

PENSER ET AGIR EN CHRÉTIEN

✻ 4.8-9

Pour vivre correctement en tant que chrétien, il faut réfléchir clairement et agir avec équité. Celui qui agit sans réfléchir est comme un chasseur qui vise sa proie mais ne tire pas, ou qui tire sans viser. Notre texte aborde la question de nos pensées et nos actions.

Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées ; ce que vous avez appris, reçu et entendu, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous (vs. 8-9).

PENSER EN CHRÉTIEN (4.8)

L'expression "au reste", qui commence cette section, indique soit que Paul s'apprête à terminer sa lettre, soit qu'il arrive à ses dernières observations sur le sujet entamé au verset 4¹. Quelle que soit l'intention de l'apôtre, les paroles qui suivent sont de nature à provoquer la réflexion.

Qualités honorables

Les commentateurs et traducteurs apportent beaucoup de soins à trouver la signification exacte de chacune des qualités dans la liste du verset 8. Voici quelques suggestions :

- "Vrai" (*alethe*) : tout ce qui est authentique, véritable.
- "Honorable" (*semna*) : honnête. La TOB met "noble", la DBY met "vénérables", la BFC met "respectable". La LL paraphrase : "bien et juste". Gerald Hawthorne écrit qu'il n'est "peut-être pas possible de traduire *semna* par un seul mot, [mais] sa signification de base est claire : il se réfère à tout ce qui est élevé et majestueux, tout ce qui sort l'esprit du superficiel vers ce qui est noble, bon, et de haute valeur morale²."
- "Juste" (*dikaia*) : qui consiste à faire ce qui est bien envers Dieu et l'homme.
- "Pur" (*hagna*) : de la même racine que le mot *hagnos*, traduit par "saint". Il se réfère à tout ce qui n'est pas moralement souillé. Il est traduit par "intentions (...) pures" au verset 17 du chapitre 1.
- "Aimable" (*prospfile*) : ce terme, qui réunit la préposition *pros* ("vers") et le mot *phileo* ("amour"), se réfère à tout ce qui provoque une réponse d'amour. La BDS met "digne d'amour" et la TOB met "digne d'être aimé".
- "Ce qui mérite l'approbation" (*euphema*) : ce terme composé réunit le préfixe *eu* ("bien" ou "bon") et le mot *pheme*

¹ "D'abord, ensuite, enfin (au reste)".

² Gerald F. Hawthorne, *Word Biblical Commentary*, vol. 43, *Philippians*, ed. David A. Hubbard et Glenn W. Barker (Waco, Tex. : Word Books, 1983), 188.

**“[QUE] CE QUI EST VERTUEUX ET DIGNE DE LOUANGE
SOIT L’OBJET DE VOS PENSÉES.”**

(“déclaration” ou “rapport”). La DBY traduit : “toutes les choses qui sont de bonne renommée”. Ce terme suggère la respectabilité, la bonne réputation, etc.

Le texte ajoute encore deux qualités : ce qui est “vertueux et digne de louanges”. Le terme “vertueux” (*arete*) se réfère à l’excellence morale, “celle que les justes doivent maintenir dans la vie et jusqu’à la mort³”. Le mot grec *epainos*, traduit par “digne de louange”, est constitué de *epi* (“sur”) et *ainos* (“louange” dans le Nouveau Testament). La tournure utilisée par Paul, celle qui consiste à ordonner aux chrétiens d’agir et de penser de cette manière, suggère qu’il ne leur recommande pas l’impossible.

Pensées dignes

En disant aux Philippiens de faire de ces qualités “l’objet” de leurs pensées, Paul utilise un mot (*logizesthe*) qui signifie “considérer avec attention et sérieux”. La BDS dit : “nourrissez vos pensées de tout ce qui est (...)”.

Quand on considère les définitions que nous venons de donner, on constate un certain enchevêtrement. Le sens de l’ensemble des mots est plus important que celui de chaque mot individuel : il faut rechercher ce qui élève et ennoblit plutôt que ce qui souille et avilit. Prenant l’exhortation dans le sens négatif, on dirait : “Ne vous permettez pas de nourrir vos pensées de ce qui est faux, ou déshonorant, ou injuste, ou impur, ou repoussant, ou indigne.” Pour nous, comme pour les lecteurs de Paul, il faut fixer nos pensées sur ce qui est bon (pas mauvais), sur ce qui est positif (pas négatif), sur ce qui édifie (pas ce qui détruit).

La psychologie moderne a fait deux grandes “découvertes” : premièrement, que notre vie est gouvernée par notre manière de penser et, deuxièmement, qu’il est possible de contrôler nos pensées. Ainsi, chacun a en lui le pouvoir — dans un sens — de diriger sa propre vie. Bien avant la “découverte” de ces vérités, elles avaient été révélées dans la Parole de Dieu :

³ Geoffrey W. Bromiley, *Theological Dictionary of the New Testament*, ed. Gerhard Kittel and Gerhard Friedrich, trans. Geoffrey W. Bromiley, abr. (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1985), 77-78.

Garde ton cœur plus que toute autre chose,
Car de lui viennent les sources de la vie (Pr 4.23).

[L’homme mauvais] est tel que sont les arrière-pensées de son âme (Pr 23.7).

C’est du cœur que viennent les mauvaises pensées, meurtres, adultères, prostitutions, vols, faux témoignages, blasphèmes (Mt 15.19).

Le philosophe et poète américain Ralph Waldo Emerson (1803-1882) dit : “Un homme est ce à quoi il pense à longueur de journée⁴.” Quelqu’un a dit que “l’âme est teintée de la couleur de ses pensées.”

Un lecteur peut protester, disant qu’il est impossible de contrôler les pensées, que de temps en temps une mauvaise pensée va se glisser dans sa tête et qu’il ne peut rien y faire. Selon un proverbe chinois (Augustin le dit également), les pensées impures sont comme les oiseaux : “on ne peut pas les empêcher de voler au-dessus de sa tête, mais on peut les empêcher de construire leur nid dans ses cheveux.” Nous avons tous des pensées que nous ne devrions pas avoir. La question n’est pas de savoir si nous les avons, mais ce que nous en faisons. Il faut à l’occasion nous rappeler à l’ordre et mettre fin à des pensées négatives ou impures en décidant de tourner notre attention vers quelque chose de plus constructif. Ce n’est pas facile, mais c’est possible.

Voici une suggestion qui pourrait s’avérer utile : écrivons Philippiens 4.8 sur une carte que nous gardons dans notre portefeuille. Quand pensées destructrices parviennent à notre esprit, sortons la carte et demandons-nous si cette pensée est vraie, honorable, juste, pure, aimable ; si elle mérite l’approbation, si elle est vertueuse et digne de louange. Plus on s’adonne à cet exercice, et plus il sera facile de contrôler ses pensées.

AGIR EN CHRÉTIEN (4.9a)

Paul veut que ses lecteurs se concentrent sur des pensées édifiantes, non pour le simple exercice mental, mais parce qu’il sait que ces pensées formeront ensuite leur manière d’agir. Penser en chrétien ne suffit pas, il faut agir en

⁴ Cité dans Thomas A. Harris, *I’m OK — You’re OK* (New York : Harper & Row, 1969), 264.

chrétien. Notez le petit mot “et” (*kai*) au verset 9 (“et ce que vous avez vu en moi”), qui constitue la transition entre les versets 8 et 9. Paul dit, en somme : “Au cas où vous ne comprendriez pas encore ce que signifie ‘vrai, honorable, juste, pur’, etc., souvenez-vous de mon exemple, de ma manière d’enseigner et de vivre, puis imitez-les.”

Enseignement juste

Au verset 9, Paul suggère quatre aspects de son enseignement spirituel dispensé aux Philippiens :

- Ils l’ont “entendu” prêcher et enseigner : “Sans rien dissimuler, je vous annonçais et vous enseignais publiquement et dans les maisons, tout ce qui vous était utile” ; “je vous ai annoncé tout le dessein de Dieu” (Ac 20.20, 27).
- Ils ont “appris” de lui la Parole de Dieu. Ils l’ont comprise et assimilée.
- Ils ont “vu” l’exemple de Paul dans une vie vécue selon les principes qu’il enseignait. À la différence des Phariséens (Mt 23.3), ses paroles et ses actions ne se contredisaient pas. Rien ne contribue autant à une meilleure compréhension d’une vérité qu’un bon exemple (cf. 1 Tm 4.12 ; Tt 2.7).
- Le plus important : ils ont “reçu” ce qu’a dit Paul⁵. Le mot “reçu” vient du grec *paralambano* (*para* “à côté de” ; *lambano* : “recevoir”). Il signifie accepter pour soi-même. Ainsi, il était important que les Philippiens entendent, apprennent et voient l’enseignement de Paul ; mais il était encore plus essentiel de recevoir ses instructions et de les assimiler entièrement dans leur esprit.

⁵ Le mot “reçu” est “un terme qui s’applique à la réception de la tradition” - Pat Edwin Harrell, *Épître de Paul aux Philippiens* (Genève et Ste.-Foy, Centre d’Enseignement Biblique, Living Word Series), 131. Cf. Marc 7.4. En Philippiens 4.9, il ne s’agit pas d’une tradition humaine (cf. Mc 7.8 ; Col 2.8), mais d’une tradition venant de Dieu et transmise aux hommes par le moyen de prédicateurs et d’auteurs inspirés tels que Paul (cf. 1 Co 11.2 ; 2 Th 2.15 ; 3.6).

Formation équitable

Pour finir, Paul recommande aux Philippiens de mettre en pratique ce qu’ils ont appris. Le mot traduit par “pratiquez” est une forme de *prasso*, qui décrit généralement, dans les épîtres de Paul, soit une habitude déjà prise, soit le processus qui mène à un accomplissement, c’est-à-dire la répétition délibérée d’une action jusqu’à ce qu’elle devienne naturelle.

On pourrait comparer ce terme grec à une des définitions du mot français “répéter” : “redire ou refaire pour s’exercer, pour fixer dans sa mémoire”. L’aversion à la répétition constitue un obstacle à la performance. Certains qui aimeraient exceller dans un sport, dans le chant ou dans la pratique d’un instrument ont pourtant en horreur le travail de répétition nécessaire à la réalisation de leur rêve. De même, les chrétiens hésitent devant le travail nécessaire pour développer les qualités qu’ils aimeraient posséder.

CONCLUSION (4.9b)

À la fin du verset 9, Paul revient au thème de la paix : “Et le Dieu de paix sera avec vous.” Il s’agit de sa bénédiction préférée (cf. Rm 15.33 ; 2 Co 13.11 ; 1 Th 5.23 ; 2 Th 3.16). Notons, une fois encore, le petit mot “et”. Paul dit que si nos pensées et nos actions sont équitables, alors, le Dieu de paix sera avec nous.

Ici Paul inverse son expression du verset 7 — “la paix de Dieu” — pour parler du “Dieu de paix”, de celui qui est la source de la paix qui “surpasse toute intelligence” et qui garde nos cœurs et nos pensées en Jésus. Nous avons imaginé un citoyen vivant en sécurité dans une ville sûre. Le verset 9 ajoute un détail : à côté de ce citoyen est son Dieu, son protecteur.

Combien nous voulons la paix de Dieu et le Dieu de paix ! Pour obtenir ce qu’il nous faut, pensons clairement et agissons avec équité. ◆

NOTES

En prêchant cette leçon, vous pouvez appliquer Philippiens 4.8-9 au processus par lequel on devient chrétien : (1) *Penser clairement*. Jésus est lui-même la personnification de toutes les vertus dont parle le verset 8. Il faut réfléchir à son sujet. (2) *Agir avec équité*. Celui qui a entendu

et appris la manière dont on devient chrétien (Mc 16.15-16), qui a vu d'autres personnes se donner à Christ, doit, quand il est prêt à recevoir cet enseignement, être baptisé en croyant pénitent (Ac 2.36-38). On peut aussi appliquer ce passage à ceux qui ont négligé de penser et d'agir comme il faut, et les encourager à revenir à la foi (Ac 8.22-23).

Ceci est le troisième volet d'une leçon en trois parties. Si vous devez couvrir tout cet enseignement en treize semaines, vous devez réunir les trois parties en une seule leçon. Vous trouverez des conseils pour le faire à la fin de la leçon intitulée : "La paix qui surpasse toute intelligence".

Il y a quelques années sortait un film sur les premiers astronautes américains. Il s'intitulait : "L'étoffe des héros". Vous pourriez utiliser cette idée pour cette étude, avec le titre : "L'étoffe du chrétien : qualités honorables, pensées dignes, enseignement juste, et formation adéquate".

RENDRE GRÂCES

Le jeune homme peut remercier Dieu pour la perspective brillante d'une vie future.

L'homme âgé peut remercier Dieu pour sa longue vie.

L'homme en bonne santé peut remercier Dieu pour la plus grande des bénédictions physiques.

L'homme malade peut remercier Dieu pour les médecins intelligents, les infirmières compatissantes et les bien-aimés pleins de sollicitude.

L'homme riche peut remercier Dieu d'avoir été établi gérant de ses grands biens.

L'homme pauvre peut remercier Dieu pour celui qui, de riche qu'il était, s'est fait pauvre, afin de rendre le pauvre riche, et de pouvoir lui dire : "Heureux les pauvres".

Celui qui perd un bien important peut remercier Dieu pour les biens qu'il possède encore.

Celui qui va mourir peut remercier Dieu pour l'espérance de la vie éternelle.

À tout moment et en toutes circonstances, le chrétien remerciera Dieu pour Jésus-Christ son Seigneur, pour le Père qui l'a envoyé, pour sa vie, pour sa mort, pour sa résurrection et pour l'Évangile éternel qu'il a annoncé.

Commentary on Galatians, Ephesians, Philippians, and Colossians
Burton Coffman

Adapté de George Henry Stephenson